

La problématique de la représentation dans *Le Fellaḥ. Souvenirs d'Égypte* d'Edmond About (*)

Inas MOMTAZ
(Université du Caire)

Abstract

This study aims to analyze the text *The Farmer* in a semiotic analysis in order to solve the problematic of representation in this text.

The Farmer has its special nature : it is written during the rule of Khedive Ismaïl in order to beautify the image of Egypt, but at the same time it deals with all that is negative and here lies the problematic.

Here comes the role of the semiotic analysis in order to resolve it.

مستخلص البحث:

إشكالية التمثيل في الفلاح. نكريات من مصر لإدمون أبو

يتواجد نص الفلاح-موضوع هذه الدراسة- في منطقة صراع بين نص مكتوب بأمر من الخديوى اسماعيل بهدف تقديم صورة ايجابية عن مصر، ونص ينتمى لأدب الرحلات وما يتميز به من تقديم صورة موضوعية واقعية أثناء الزيارة التي قام بها الكاتب الفرنسى لمصر.

وهنا نشاءل : هل نحن بصدد نص يقوم على إعلاء القيمة؟ و كيف يمكن لنص يهدف الى ذلك أن يتناول فى وصفه كل ما هو سلبى؟ أو بقول آخر كيف يمكننا تفسير الإشكالية الناجمة من التناقض والمفارقة بين الحديث الإيجابى عن الشخصية الرئيسية (أحمد الفلاح) و الوصف السلبى للمكان الذى يعيش و يتحرك فيه (القاهرة وأرجاء مصر)؟ تساؤلات كثيرة نحاول الاجابة عليها فى هذه الدراسة عن طريق تطبيق التحليل السيميوطيقى من أجل حسم اشكالية التمثيل التى يثيرها نص الفلاح لما له من طبيعة خاصة.

A l'origine de ce présent travail, était un sentiment de confusion à l'égard de ce texte que nous pouvons considérer comme étant un texte-piège. Le texte auquel nous avons affaire dans cette étude nous a paru de prime abord paradoxal, ambigu, voire dialectique... Il paraît donc plus simple de commencer par dire qu'il est de nature particulière, vu le fait qu'il est à la charnière de deux domaines qui tendent aussi bien à se contredire qu'à se compléter. Il s'agit bien entendu d'un récit de voyage et d'un texte de commande. Un récit de voyage : un auteur français, Edmond About fait un voyage en Egypte et décide d'écrire en 1869 une œuvre où il nous fait part de ses souvenirs et où il décrit le portrait d'un paysan égyptien ... Un texte de commande : ce texte a été écrit sur la demande d'Ismaïl Pacha afin d'embellir l'image de l'Egypte dans le cadre d'un projet grandiose de faire de ce pays une partie de l'Europe.

Bien que ces deux genres de textes semblent avoir un point commun provenant du fait que chacun des deux se livre en grande partie au lecteur dans son statut de texte de propagande, nous y avons repéré une opposition. Ainsi ce texte oscille entre la valorisation que s'assigne normalement un texte de commande et la dévalorisation née du contrat de vérité relatif au récit de voyage avec tout un foisonnement de clichés qui en ressort. Ceci est dû, dirions-nous, au fait que le récit de voyage privilégie le factuel aux dépens du fictif. Le réel concerne l'espace décrit ainsi que les faits et les événements relatés en opposition avec un narrateur et certains personnages - parfois- fictifs¹.

A vrai dire, deux questions se posent au lecteur-chercheur, la première concerne la nature du texte, autrement dit : s'agit-il d'un texte valorisant? la seconde concerne l'objectif du texte, ou en d'autres termes : un texte à visée valorisante finit-il forcément par valoriser?

Dans le cadre des travaux portant sur les valeurs, une démarche basée sur l'approche sémiotique est sollicitée ici. Cette notion de " valeur" n'a cessé de susciter les travaux des grands

sémioticiens, à commencer par Greimas et en passant par Barthes, Hamon² et Fontanille pour ne citer que les plus célèbres à tel point qu'un ouvrage collectif intitulé *Valeurs. Aux fondements de la sémiotique*, paru en 2015³, vise à mettre en cause le rapport entre la sémiotique et les valeurs. Dans cet ouvrage, Fontanille considère que la valeur est la problématique qui cherche à définir l'identité disciplinaire de la sémiotique du fait qu'elle est étroitement liée à son statut aussi bien général que spécifique⁴. Dans le même ouvrage, Denis Bertrand, quant à lui, met l'accent sur la valeur issue d'une quête/ou d'un rejet effectué par un sujet à l'égard d'un objet valorisé/ou repoussé⁵. L'analyse que nous proposons va dans ce sens et vise à élucider la portée valorisante /dévalorisante de cette œuvre et à cerner le système de valeurs qui la sous-tend, ainsi qu'à établir le rapport entre la valorisation et la représentation, au moyen d'une analyse sémiotique. Dans cette perspective, les valeurs d'un récit de voyage et celles d'un texte de commande sont-elles compatibles?

Attardons-nous sur cette notion de "valeur" pour mettre au point certaines données relatives à notre approche méthodologique. Différemment de l'emploi qu'en font Saussure et Barthes, nous allons utiliser cette notion selon ses deux aspects positif/négatif déjà élaborés par Greimas dans sa théorie sur l'isotopie⁶. Par contre, Saussure et Barthes utilisent cette notion dans le sens de "pouvoir échanger des choses dissemblables [...] et d'autre part comparer des choses similaires entre elles [...] de même un "mot" peut être "échangé" contre une idée [...] mais il peut être comparé avec d'autres "mots"⁷. En d'autres termes, le mot "valeur" veut dire équivalence ou substitut. Ce qui n'est pas le cas dans ce présent travail.

A ce propos, il convient de considérer le corpus : Nous avons affaire à l'histoire d'Ahmed le fellah, brillant élève et boursier égyptien qui passe quatre ans en France en donnant l'exemple de la réussite intellectuelle et morale et suscite l'admiration du narrateur. Ce dernier fait la connaissance d'Ahmed pendant une partie de chasse. A

un moment donné, on croit Ahmed mort et le narrateur décide d'aller en Egypte pour lui rendre hommage en sauvant la situation agricole en Egypte. Découvrant qu'Ahmed est encore vivant, il reçoit son hospitalité et leurs rencontres ne cessent de se multiplier. Ahmed l'accompagne dans un voyage parcourant l'Egypte et fait la connaissance d'une Anglaise qu'il épousera à la fin.

Examinons en détail le déroulement narratif. Nous pouvons le diviser en 3 parties selon le schéma suivant :

La première partie est là où l'action se déroule en France et où Ahmed est valorisé par le narrateur. Dans cette partie, nous avons affaire à une description méliorative du portrait d'Ahmed, le fellah égyptien. Ce portrait brossé par le narrateur, se construit progressivement selon un certain parcours et peut se placer sous l'isotopie /*admiré*/vs/*admirant*/. A titre d'exemples, nous pouvons avancer les éléments qui nous permettent d'identifier les traits constitutifs de ce portrait. Nous le voyons en train d'admirer sa piété et son habileté (son savoir-faire) en tant que chasseur :

“Je le vis s'orienter soigneusement à l'aide d'une boussole de poche, étaler sa fourrure sur le sol, et commencer une gymnastique grave, austère, solennelle, qui ne manquait pas de beauté.⁸”

D'ailleurs, il le lui dit carrément : “J'admire qu'un vrai chasseur, et vous l'êtes, puisse achever sa prière sans distraction quand il entend la voix des chiens.”⁹.

L'emploi des verbes "voir" et "admirer" accentue la présence de cette isotopie /*admiré*/vs/*admirant*/. De même, nous pouvons rendre compte de cet éventail d'exemples variés qui contribuent tous à mettre l'accent sur le modèle d'un personnage quasi-parfait élevé et formé en Europe, avec un esprit ouvert à l'Occident, mais qui reste attaché à l'Orient. Il fait preuve d'un savoir et d'une culture qui puisent des exemples des *Lettres Persanes*¹⁰ et de *Manon Lescaut*. Il s'exprime facilement aussi bien en français qu'en anglais. Il est muni d'un savoir

dans d'autres domaines comme la médecine à tel point que le narrateur dit à ce propos :

“Toutefois un garçon de la ferme l'ayant tiré à part pour lui montrer son enfant malade , je me dis que décidément il n'était pas étranger à la médecine, et la curiosité que ce jeune Africain m'avait tout d'abord inspirée alla toujours croissant jusqu'à l'heure du dîner.¹¹”

Et pour se présenter, il tend au narrateur “*un carré de papier bristol à la dernière mode*”¹² sur lequel est écrit son nom. D'ailleurs, son savoir est doublé d'un certain raffinement dans ses manières : il sait chanter et jouer du violon. Par contre, il se comporte avec modestie et son patriotisme et la pitié qu'il ressent envers les habitants de son pays, et surtout les fellahs, ne manquent pas d'apparaître, sans compter sa dignité et son amour propre :

“[...] le fellah est un fonctionnaire aussi haut placé pour le moins que vos préfets et nos moudirs, dont l'Angleterre est privée et dont elle se passe avec joie. Celui qui du matin au soir et tout le long de l'année fonctionne à tour de bras pour produire le blé, l'huile [...] qu'il s'appelle laboureur en français ou fellah en arabe, mérite plus de reconnaissance que les ventrus parqués dans un herbage officiel.”¹³

Bref, nous pouvons dire qu'au niveau de cette partie, Ahmed le personnage principal est valorisé par le narrateur français. Conscient de la situation déplorable de l'ensemble des Egyptiens à cette époque, Ahmed ne se sent pas découragé. Il va jusqu'à s'estimer et se considérer supérieur par rapport à l'Occident :

“Nos pères sont les premiers hommes dignes de ce nom dont il soit parlé dans l'Histoire; ils ont créé de toutes pièces une civilisation parfaite quand tout était solitude ou barbarie dans vos pays. Cette race patiente, ingénieuse et douce a inventé l'agriculture, les arts, l'écriture, et, ce qui vaut mieux la justice; c'est leur morale qui vous

guide encore chaque fois vous faites le bien.”¹⁴

Passons à présent à la deuxième partie qui se déroule en Egypte, intéressante et paradoxale à la fois puisque l'espace y est dévalorisé. Il est d'ailleurs assez étonnant de trouver dans une œuvre consacrée à embellir un pays, de nombreux exemples visant à dévaloriser l'espace présenté par l'œuvre. Cela nous a été une énigme qu'il fallait déchiffrer et dont l'éclaircissement va être fourni plus tard.

L'analyse de cette partie a mis en évidence l'existence d'une inadéquation, ou plutôt, d'une non-conformité entre personnage valorisé et espace dévalorisé; entre *habitant vs habité*. C'est pourquoi nous avons affaire dans cette partie, à l'intégration de cette isotopie.

Nous allons passer en revue des exemples qui serviront de preuves de la dévalorisation de l'espace en question. Dans cette partie occupant la plus grande partie de l'œuvre, nous avons affaire à un espace (l'ensemble du territoire égyptien) parcouru de long en large et du nord au sud par les personnages. Les points d'arrêts se succèdent jalonnant leur trajet dans les différents gouvernorats d'Egypte à la manière de l'armée française et des savants français lors de l'expédition d'Egypte. D'ailleurs, l'élément déclencheur de ce voyage en Egypte était un accident où Ahmed s'est cru mort. Sur ce, le narrateur décide de lui rendre hommage en sauvant l'agriculture en Egypte :

“J'étais chargé d'une mission ingrate en apparence, mais admirablement accommodée à mes goûts les plus chers : étudier les ressources du sol et les moyens d'en tirer un meilleur parti. Un caprice de la destinée m'envoyait au pays d'Ahmed pour esquisser en théorie ce que le pauvre enfant ,mort trop tôt, rêvait de démontrer par la pratique.”¹⁵

Au personnage valorisé de la première partie s'oppose une vision dévalorisée de l'espace. De cette opposition nous passons de la valorisation du personnage à la dévalorisation de l'espace. Ce procédé

se manifeste à plusieurs reprises au niveau des isotopies /supérieur/vs/inférieur/ et /habitant/vs/habité/, comme dans les exemples suivants :

“Le cocher, fouettant, criant [...] injuriant les piétons, non-seulement dans leurs personnes, mais jusque dans les ossements de leurs pères.”¹⁶

“Le Caire est un dédale, toutes les rues, sauf une ou deux, semblent construites au hasard...”¹⁷

Dans ces exemples susmentionnés, le narrateur critique le manque d'organisation, les injures et ce laisser-aller qui se ressent. Il n'est donc pas étonnant de rencontrer dans la description de l'espace des termes comme “un horrible café-concert”¹⁸, “les wagons sont les plus détestables du monde”¹⁹, “ces façades vulgaires qui singent grossièrement je ne sais quel faubourg de l'Europe”²⁰, “vous marchez dans un je ne sais quoi qui a la couleur de l'encre et la consistance du beurre.”²¹ “la poussière pleut nuit et jour”²², “un feuilleté mal fait et mal cuit. Cela plie et cela craque sous la dent, comme si la farine était mélange de menu sable...”²³, “le poisson du Nil est médiocre”²⁴.

A part le climat, la nourriture, nous remarquons la dévalorisation concernant le comportement et les mœurs:

“Un seul point m'intriguait au départ [...] j'aperçus un trou dans le bordage d'arrière, à la droite du gouvernail[...]Pourquoi? [...]La prospérité de l'Égypte, sa grandeur, son avenir, sont intéressés à la solution de ce petit problème, qui en renferme beaucoup d'autres.”²⁵

“Nous étions au Khan-Khalil. C'est un océan de richesses. J'ai su depuis comment on s'y gouverne et même comment on s'y fait voler selon les règles de l'art mais je n'en ai jamais si bien joui qu'à la première rencontre.”²⁶

Ainsi, il nous apparaît clairement que cette dichotomie “valorisation dévalorisation” est l'un des procédés narratifs

importants utilisés par l'auteur, qui –ne l'oublions pas- a écrit "œuvre sur commande".

Il s'agit maintenant de rendre compte d'un procédé qui est étroitement lié à la *valorisation*/vs/*dévalorisation*, à savoir la comparaison. Dans notre cas, il s'agit de l'Europe comme référence. Dès lors, tout se fait pour que l'un soit rehaussé pour approcher de l'autre. L'analyse de cette partie démontre la volonté, aussi bien chez l'un que chez l'autre, chez Ahmed et chez le narrateur, de considérer l'Europe comme référence. Les exemples abondent où se traduit cette vision hiérarchique, et qui se rattache d'ailleurs à la dichotomie *supérieur/inférieur*. Cette volonté de comparer avec un modèle européen se manifeste dans les exemples suivants :

“Le jardin de Mohammed-Ali, qui appartient aujourd’hui à Nubar-Pacha, est, paraît-il, un des plus beaux de l’Egypte[...]Tout cela est trop riche, trop neuf et trop européen surtout.”²⁷

D’ailleurs, nous pouvons relever d’autres exemples: “L’hôtel Coulomb ouvre sur l’Esbékieh, ce magnifique jardin poudreux qui, [...] sera bientôt [...] le parc Monceau du Caire.”²⁸, “Il n’y a pas une villa, pas un chalet, dans le département de Seine-et-Marne, qui n’ait l’air plus grandiose et plus seigneurial que cette fameuse résidence de Kouzbarrah.”²⁹ “et, quant à voir des blés verdoyants en janvier, c’est un spectacle que l’on peut se donner même en France.”³⁰

En jugeant le personnage, le narrateur et parfois d'autres personnages secondaires français ont recours aux critères purement européens:

“Vous m’accorderez pour le moins que le type de son visage n’indique pas un homme dégénéré, et que son intelligence est à la hauteur de la nôtre.”³¹

Sur le bateau vers l’Egypte, M.Gastinel conseille à About d’aller voir Ahmed en disant :

“Si vous allez en Egypte, comme on le dit, pour étudier

l'agriculture, ne manquez pas de voir M. Ahmed au Vieux-Caire, C'est un esprit supérieur, il a fait ses études en Europe, et il parle le français comme vous et moi."³²

Il ne faut pas oublier qu'Ahmed lui-même a eu recours à ces comparaisons pour se sentir mieux que l'Autre : "Nos enfants mêmes sont meilleurs et plus humains que les vôtres, quoiqu'ils n'aient pas reçu, je l'avoue, une aussi brillante éducation."³³

Soucieux de montrer qu'il y a chez les Orientaux ce que nous pouvons désigner par les termes calme et sérénité, il dit :

"N'est-il pas vrai, répondit-il, que la vie arabe a du charme, et qu'un homme échangeait volontiers les plaisirs tapageurs et vaniteux de l'Europe contre cette félicité tranquille et concentrée?"³⁴

La troisième partie du livre se déroule à Ismaïlia où le personnage et l'espace sont liés. Si nous avons pris le parti de respecter le même ordre chronologique du tour fait à travers l'Égypte, c'est parce qu'Ismaïlia constitue la phase (l'étape) presque finale de ce trajet chronologiquement et symboliquement parlant. Cette ville, qui porte le nom du vice-roi, constitue le couronnement ou l'aboutissement d'un trajet vu selon la dichotomie valorisation vs dévalorisation. Nous avons affaire à cette phase où se manifeste la conformité entre personnage valorisé et espace valorisé, de compromis, dirions-nous donc.

Pourquoi s'agit-il d'un espace valorisé?

La ville d'Ismaïlia représente la ville qui assiste à l'accomplissement du canal ou de l'isthme de Suez : ce grand projet qui favorise le lien entre l'Orient et l'Occident. Non seulement il s'agit d'un lien, mais d'un lien doublé d'échange. Pour ce qui est de la valorisation, elle se perçoit à travers les mots du narrateur qui décrit sa fascination lors de son arrivée :

"et nous voilà chancelants, ébaubis, sur une route trop sablée, entre un rang de maisons élégantes et un grand lac qui miroite au clair

de lune. En quelques pas, nous atteignons une grille entr'ouverte, nous traversons un beau jardin, nous montons quelques marches, un aimable homme en habit noir et en cravate blanche nous donne la bienvenue [...] j'entends les sons mal étouffés d'une symphonie à grand orchestre. Aurait-on abusé de mon sommeil pour me ramener à Paris?"³⁵

Il faut remarquer qu'à plusieurs reprises la valorisation de l'espace se fait au moyen du superlatif dans les exemples suivants : "le climat de l'isthme est le plus sain de toute l'Égypte."³⁶ Tout ce qui se rattache à cet espace se présente comme étant ce qu'il y a de meilleur dans toute l'Égypte. Ce n'est plus un lien de ressemblance, mais de supériorité au niveau de l'Égypte : "C'était le pays le plus fertile de l'Égypte."³⁷ "Ismaïlia n'est qu'un parc semé de chalets; le plus humble campement a ses carrés de légumes, de fleurs et de fruits."³⁸

Pourquoi est-ce un espace de compromis?

Malgré certaines réserves manifestées à l'égard du percement du canal de Suez, Ahmed finit par l'accepter. C'est au nom du sentiment patriotique et du remords qu'il ressent à l'égard de la mort de son père qu'il a adopté au début une attitude d'opposition. Les mots suivants énoncés par Ahmed peuvent résumer toute la situation et nous informer de la raison pour laquelle il sent du remords à l'égard de son père :

"Moi-même, mon ami, l'élève de la civilisation européenne. Paris et Londres m'ont dégrossi, poli, verni, tout ce que vous voudrez; mais le fond est resté fellah, et je m'en glorifie. Donc j'ai interrogé mon père; il m'a dit qu'il ne regrettait pas d'être mort pour le progrès de l'Égypte, et qu'il se réjouissait de voir sa femme et ses enfants dans l'opulence."³⁹

Parallèlement à Ahmed, Miss Grace avait des réserves envers son mariage avec lui, vu les mœurs égyptiennes. Pour l'un et pour

l'autre, cette ouverture à l'Occident se manifeste par le mariage avec Grace, l'Anglaise et par la réalisation du canal de Suez. Cet espace cosmopolite où se côtoient les différentes nationalités voit se réaliser ce modèle. A ce propos, la citation de Carré nous sert d'appui :

“Les rapports généraux de l’Egypte et de l’Europe font l’objet d’un grand débat entre l’auteur et le fellah. Ahmed est l’avocat de l’Egypte, About celui de l’Europe, tous deux finissent par s’entendre sur des formules de collaboration.”⁴⁰

Il est temps maintenant d'éclaircir le jeu des isotopies déjà mentionnées afin de trouver une réponse aux questions soulevées au début. Soulignons donc que l'auteur a recours à un système de dévalorisation, alors qu'il s'agit de valoriser. Or, au fur et à mesure que nous avançons dans l'analyse de l'œuvre, les deux interrogations déclenchant ce présent travail et qui ont été citées au début (cf. la première page), cèdent la place à une troisième question; cette dernière nous semble simple, alors qu'en réalité elle ne l'est pas : à savoir, dévalorise-t-on parfois pour valoriser? Les isotopies dégagées à travers l'analyse, nous ont permis d'aboutir à l'éclaircissement requis.

Ahmed, le fellah égyptien est présenté d'une manière positive. Il est l'expression du modèle préconisé par l'esprit de la Nahda. Elevé et nourri au sein de la civilisation européenne, il est valorisé tant qu'il maintient le lien avec l'Occident. De plus, on le croit mort quand il rentre en Egypte. Donc Egypte = Mort. D'où la solidarité entre les isotopies suivantes :

/valorisé/vs/dévalorisé

/continuité/vs/discontinuité

Ce fellah n'est pas similaire aux autres fellahs égyptiens. Il a acquis les composantes de sa formation de l'Occident. Il nous offre un modèle qu'il nous invite peut-être à imiter. Nous avons donc :

/imité/vs/imitant et */valorisé/vs/valorisant*

Ce sont deux critères qui nous renseignent sur la nature de la relation qui unit l' Orient et l' Occident :

/Orient/vs/Occident/

/inférieur/vs/supérieur/

/dominé/vs/dominant/'

Suite à la non-conformité entre le personnage et l' espace, en d'autres termes, un personnage valorisé dans un espace non-valorisé, nous aurons donc :

/habitant/vs/habité/

Le lecteur est en présence d' un espace déprécié, par conséquent dans un état de besoin :

/aidant/vs/aidé/

/aide/vs/besoin/

/indépendant/vs/dépendant/

Cela peut être interprété de la manière suivante : séparée de tout lien avec l' Occident, l' Egypte se trouve dans un état de besoin et par là elle est dévalorisée. Ce qui fait que vers la fin, l' exemple de l' espace de compromis fait apparition. Ainsi la ville d' Ismaïla se présente comme étant le lieu favorable à cette ouverture sur l' Autre : c' est là où le personnage aussi bien que l' espace sont valorisés. Ce qui n' était pas le cas au début : personnage valorisé dans un espace dévalorisé et d' où la problématique née de l' inadéquation entre l' objectif du texte et son contenu. La phase finale de ce voyage (l' Ismaïlia portant le nom du Khédive) constitue l' aboutissement et offre la solution de la problématique. L' espace valorisé est en harmonie avec le personnage, le but de l' œuvre est conforme à son contenu. Autrement dit, le but de valoriser se fait par le biais des termes valorisants. Ainsi le message est souligné : il faut savoir communiquer et coexister avec l' Autre.

Pour conclure, notons que si Ahmed représente l' idéal de la

Nahda favorisant l'ouverture sur l'Occident, il n'est pas le fellah égyptien au vrai sens du terme. A ce sujet, nous nous inspirons des paroles de J.M.Carré, dans *Voyageurs et écrivains français en Egypte*:

”Si le *Fellah* manque d'événements, il manque tout autant de caractères. Ahmed est un personnage conventionnel et schématique, un idéaliste créé de toutes pièces pour les besoins de la démonstration.”⁴¹

En outre, Carré dit à propos de ce roman :

“Sans doute, il [le roman] ne respecte pas les lois du genre, son action est languissante et ses personnages factices, mais il est une enquête et un panorama: enquête sur les rapports de l'Égypte et de l'Europe, en particulier sur 3 questions qui intéressent About au premier chef: la réforme des tribunaux consulaires, le problème agricole, le percement du canal de Suez.”⁴²

Nous ne savons pas exactement quelle était la réaction du Khédivé lors de la lecture de l'œuvre, mais ce que nous pouvons affirmer c'est que le portrait d'Ahmed brossé par Edmond About nous a permis de mettre en lumière les notions de systèmes de valeurs et le rapport de force.

Notes

-
- 1- Citons quelques exemples d'études faites sur le récit de voyage : Grégoire Holtz et Vincent Masse, *Etudier les récits de voyage : Bilan*, questionnements, enjeux, Toronto, département d'études françaises, Université de Toronto, 2012 ; Sylvie Requemora. "L'espace dans la littérature de voyages" in *Etudes littéraires*, vol 34, Issue 1- 2, hiver, 2002, pp. 249 – 276 ; Daniel Sangsue, le récit de voyage humoristique, Paris, Puf, 2001.
 - 2- Philippe Hamon, *Texte et idéologie*, Paris, PUF, 1984. Dans cet ouvrage, Hamon étudie le rapport entre le texte comme objet sémiotique et les systèmes de valeurs.
 - 3- Amir Biglari (sous la direction de), *Valeurs. Aux fondements de la sémiotique*, Paris, L'Harmattan, 2015.
 - 4- Amir Biglari (sous la direction de), *Valeurs. Aux fondements de la sémiotique*, op.cit., p.9
 - 5- Dennis Bertrand, « Syntagmatique de la valeur » in *Valeurs. Aux fondements de la sémiotique*, op.cit., pp. 75 – 83
 - 6- Algirdas Julien Greimas, *Sémantique structurale*, Paris, Seuil, 1985,
 - 7 - Roland Barthes, *L'aventure sémiologique*, Paris, Seuil, 1985, p. 51
 - 8- Edmond About, *Le Fellah : souvenirs d'Egypte*, Paris, Hachette, 1989, p.3
 - 9- Id., p.4
 - 10- Ibid.
 - 11- About, le Fellah, op.cit, p.6
 - 12 - Id., p.5
 - 13 - Id., p. 16
 - 14 - Id., pp. 17-18
 - 15- Id., p. 40
 - 16 - Id., p. 112
 - 17 - Id., p. 124
 - 18 - Id., p.125
 - 19 - Id., p. 97
 - 20 - Id., p.104
 - 21 - Id., p.160
 - 22 - Id., p.129
 - 23 - Id., p. 171
 - 24- Id., p. 221
 - 25- Id., pp. 217-218
 - 26 - Id., p.129
 - 27 - Id., p.62
 - 28- Id., p. 103
 - 29 - Id., p.183
 - 30 - Ibid
 - 31 - About, le fellah, op.cit, p. 247
 - 32 - Id., p. 58
 - 33 - Id., p. 101

34 - Id., p. 121

35 - Id., pp.299 – 300

36 - Id., p.311

37 - Ibid.

38- Ibid.

39 - About, le fellah, op.cit, p. 315.

40 - Jean- Marie Carré, *Voyageurs et Ecrivains français en Egypte* , le Caire, Institut français d'Archéologie Orientale, 1932, p 260

41- Id, p. 267.

42 - Id, p. 269.

Bibliographie

- BARTHES Roland, *L'aventure sémiologique*, Paris, Seuil, 1985.
- BERTHELOT-GUIET Karine & BOUTAUD Jean-Jacques(sous la direction), *Sémiotique. Mode D'Emploi*, Paris, Le Bord de l'eau, 2014.
- BIGLARI Amir (sous la direction de), *Valeurs. Aux fondements de la sémiotique*, Paris, L'Harmattan, 2015.
- GREIMAS Algirdas Julien, *Sémantique structurale*, Paris, Seuil, 1966.
- GERVAIS- ZANINGER Marie-Annick, *La description*, Paris, Hachette, 2001.
- HAMON Philippe, *Texte et idéologie*, Paris, PUF, 1984.
- HENAULT Anne (sous la direction de), *Questions de sémiotique*, Paris, PUF, 2002